

FÉDÉRATION NATIONALE
DES COMPAGNIES D'EXPERTS PRÈS LES COURS D'APPEL
ET LES TRIBUNAUX

LE PRÉSIDENT d'honneur
74, RUE RAYNOUARD
75016 PARIS

PARIS, LE

12 Février 1997



Mon cher camarade,
vous avez bien voulu me
tenir informé des initiatives prises par le
groupe des "Réformateurs" de l'association dite
X Résistance, en vue de perfectionner le souvenir
des actions entreprises isolément ou non par
des camarades polytechniciens, au fût de
leur vie pendant les douloureuses années de
la période 1940 - 1944. Et vous m'avez
indiqué quelques uns des cas qui faussent
~~avaient~~ ont spécialement attiré votre attention.

Personnellement, je me suis trouvé au milieu
de la tourmente pendant toutes les années de
la décennie 1937 - 1947 du fait de mes

affectations successives que je rappelle ci-après :

- au cabinet militaire du ministre,

d'abord Norvieu Andraud, puis à partir du

22 janvier 1938 de H. Guy 'la Chambre, pour qui

j'ai remis plus de 425 notes techniques, anté-

rieurement à la déclaration de guerre (févr. 1939).

chargé d'une mission d'achat de matériel aérien

aux U.S.A. avec le colonel P. Jacquin, X 20 Spécial,

(ultérieurement général et malheureusement disparu

en 1984), mission qui s'est déroulée jusqu'à la levée

de l'embargo qui avait été imposé aux exportations

vers la France de l'ouverture des hostilités -

Septembre - Décembre 1939 -

- à la direction Technique et Industrielle pour

suivre le déroulement des importations de matériel

étranger vers la France et spécialement des matériels

achetés aux USA pour être montés d'abord en

France, puis au Maroc à Casablanca -

nommé directeur de l'atelier ^{industriel} de l'air à Casablanca

en juillet 1940, avec charge de terminer la construction

de cet ensemble technique, pour l'entretien et la

réparation des matériels américains en service en

Afrique du Nord, postérieurement à l'armistice -

FÉDÉRATION NATIONALE
DES COMPAGNIES D'EXPERTS PRÈS LES COURS D'APPEL
ET LES TRIBUNAUX



LE PRÉSIDENT
74, RUE RAYNOUARD
75016 PARIS

PARIS, LE

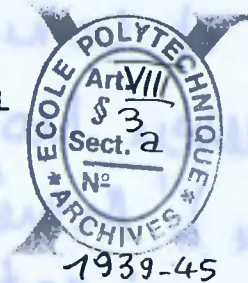
Maintenu à la direction technique et industrielle
en Août 1942, mais en fonction à Marseille - à partir
d'Octobre 1942 -

• nommé, après la Libération, directeur adjoint
de la production aéronautique et dès le début de
l'année 1945, directeur en titre de la production et
des marchés aéronautiques, poste occupé dans ces fonctions
jusqu'en fin 1947, avec pour mission de reconstruire
l'industrie aéronautique française (100.000 hommes
à mettre au travail, avec 25% des usines endommagées
par les bombardements) -

C'est pendant mon affectation à Caroube
que se situent les opérations d'assemblage, de contrôle
et de réception par l'armée d'un certain nombre d'at-
terrisseurs américains dont le montage avait été effectué
sous mon autorité et à l'usage de commissions
d'armistice - (certains de mémoire, il s'agit de un
certain nombre d'appareils de type Douglas ou Glenn Martin puis
en compte par l'armée selon les statistiques d'Avril et Mai 1940 -

4 / c'est également pendant la fin de l'année 1940
que m'a été notifiée par le juge d'instruction
de Carablanca une communication rogatoire prise à
la demande de la Cour Suprême de Rome, le 26
octobre 1940, ce qui m'a conduit à remettre un
long document daté du 30 Nov. 1940 et destiné
à répondre aux questions qui m'avaient été posées -
Le document qui montrait l'effort exceptionnel
de redressement de l'activité aérienne française face
à l'arance allemande a contribué à l'abandon de
fait des poursuites qui avaient été engagées contre
le ministre Guy Laumont - L'original de mon rapport
ayant ~~été~~ disparu, j'ai remis un double que j'avais
conservé, en 1980 à l'Etat Major de l'Armée qui en
avait exprimé le désir - C'est également en 1980
que j'ai remis au Centre historique de l'armée
tous les documents que j'avais rédigés à l'époque
où j'étais affecté au cabinet militaire -
Enfin, ~~j'ai~~ eu la responsabilité de prendre en charge
les cargaisons de matériel aérien ou de matières
premières spéciales, importées par la France pour les
besoins de l'Aéronautique et se trouvant chargées
sur la centaine de bateaux si après se débarquer

FÉDÉRATION NATIONALE
DES COMPAGNIES D'EXPERTS PRÈS LES COURS D'APPEL
ET LES TRIBUNAUX



LE PRÉSIDENT
74, RUE RAYNOUARD
75016 PARIS

PARIS, LE

en France, à partir du 18 juin 1940^{sup}, ont été
répliés sur Casablanca (mitaux rares, Nickel,
Molybdène, cuivre...)

Il a fallu d'urgence déterminer ces matières
premières dans des lieux de stockage confidentiels
pour les faire échapper aux investigations allemandes -
Le fait, ces opérations ont été conduites de façon
satisfaisante jusqu'à aucun des ~~55~~ 55 lieux de
stockage n'a été découvert malgré quelques dénon-
ciations incomplètes qui étaient venues à la
connaissance des Allemands -

Vous comprendrez aisément que ~~toutes~~ le soutien
de toutes ces opérations ne pouvait venir même de l'out
de vos historiens mais qu'il était impossible de les
révéler trop tôt pour maintenir un degré suffisant
de discrétion les concernant. C'est pour quoi, j'ai
décidé en 1980 de prendre contact avec l'Etat Major
pour lui demander ce qui l'intéressait dans mes
archives et de lui proposer de faire un don général

et complet de tout ce que j'avais conservé par
 devenus moi - C'est pourquoi le ~~document~~ source historique
 de l'Armée ditient les fichiers précédemment cités -
 Ceux-ci sont actuellement classés sous la référence :
 Don et Legs 2 11.606 à 11.605 "Don Ingénieur Général
 Thoubert -"

Je vous communique les informations précédentes qui
 rejoignent le souci que vous avez manifesté de ne pas
 laisser dans l'ombre l'activité des techniciens ayant
 eu à prendre des initiatives exceptionnelles pendant la
 période d'occupation et vous laisse le soin d'en tirer
 les conséquences que vous jugerez utiles et ce qui concerne
 l'association que vous entendez réaliser -

A vous, vos amis, vos camarades, à mes
 sentiments les meilleurs,

J. Thoubert

P.S. - Les stocks de matières premières mises en dépôt
 secret pendant les mois de juin - juillet 1940 correspondaient
 approximativement aux besoins d'alimentation français
 pendant 1 an - leurs déclassement et mise en dépôt, ainsi
 que leur inventaire ont donné lieu à des opérations pour lesquelles
 j'ai reçu le concours actif d'un camarade Gtl André Pélabon
 (x 28), ~~mar~~ décidé en 1984, et qui était parti de Lorient par
 voie de mer, jus qu'à Casablanca -